

Une heure avec Valérie VIGOUROUX (Guillot)

"Le sport, c'est bien plus qu'une compétition...
une école de la vie, une chance."



Bonjour Valérie, et merci de te prêter à ce jeu de questions - réponses. Comment as-tu commencé le TT ?

Tout simplement : j'ai suivi mon petit frère à un tournoi organisé par le club de Miribel (01), la ville où je vivais. J'avais 13 ans. J'ai souvent fait banquette parce qu'il n'y avait pas de section « jeunes », et aussi parce que j'étais une fille ! Mais je me suis accrochée. Un jour, René BOUTEILLER, un sénior, m'a proposé de faire des balles. C'était parti ! J'ai rapidement progressé et pris ma place.

Dans le même temps, ma rencontre avec Gérard FESTAZ (président de l'Ain) a été déterminante. Grâce à lui, Corinne MIAGLIA, joueuse d'Oyonnax et moi, avons suivi la formation d'entraîneur avec le CTR, Roland MARTIN. Puis une formation de juge-arbitre. A 16 ans, je « juge-arbitrais », à 18 ans, j'étais élue déléguée du CD 01 à l'AG de la FFTT. Là ce fut un vrai « choc » : une jeune fille, néo-dirigeante, au milieu de représentants aguerris... et d'une autre génération ! Je me souviens de leur condescendance à mon égard et de mon sentiment d'être sur une autre planète.

Au plan départemental, au contraire, vous étiez une équipe ?

Heureusement ! Gérard FESTAZ m'a mis le pied à l'étrier sur le plan administration, gestion, et animation, mais aussi au plan humain et relationnel. J'ai eu longtemps la double casquette de dirigeante et d'entraîneur. Le sport, c'est d'abord des gens qui se retrouvent autour d'une passion et se découvrent. Cependant, rien n'a été facile. Une fille, dans un monde masculin, doit « prouver » plus pour s'imposer. Néanmoins, je suis la preuve qu'on peut commencer tôt une carrière de dirigeant. Toutefois, ça demande ténacité, ouverture d'esprit et résilience.

Tu as rencontré des gens passionnants ?

Oui, et c'est « mon » essentiel : des personnes très différentes, de toutes origines et classes sociales. De présidente de comité à secrétaire générale de ligue et déléguée du CD01, d'entraîneur à chef de délégation, ou commissaire général, j'ai eu la chance de rencontrer des dirigeants, des joueurs, des décideurs politiques, des professionnels du sport... et quelqu'un d'important pour moi, le père de mes enfants.

J'ai aussi des souvenirs extraordinaires : avoir fait la vaisselle avec Jacques SECRETIN, charmant, lors de la soirée qui a suivi son show avec Vincent PURKART ; avoir dormi en Suisse dans un bunker anti-atomique lors du Challenge Humery Tamisier ; avoir partagé un café avec Monsieur Gatien, adorable, qui m'a soutenue dans un moment délicat avec l'équipe de France... Des souvenirs de partage autour de valeurs humaines essentielles !

Mais tu as été aussi dirigeante de comité, de Ligue et pas que... ?

Oui, de 1988 à 2002. J'ai commencé en prenant en charge les compétitions individuelles. Un énorme travail, ingrat... mais que j'adorais ! Ensuite, Secrétaire Générale, un poste diversifié, j'ai eu la chance d'organiser des compétitions internationales, sources d'enrichissement personnel et d'expériences fabuleuses mais éreintantes :

- Les Internationaux de France à Lyon, de 95 à 97, dans des conditions parfois épiques (grève des transports, neige, attentats...), où j'ai occupé différents postes, le dernier en tant que Commissaire Général.

- Les "4 Moteurs pour l'Europe", compétition annuelle qui regroupait les délégations de 4 régions clés d'Europe : Rhône-Alpes, Lombardie, Catalogne et Bade-Wurtemberg, entre 1996 et 2004. J'en ai été le chef de délégation et l'organisatrice (en RA). La communication entre les délégations se faisait spontanément, au-delà de la barrière de la langue, une chance pour de belles rencontres et des découvertes culturelles. Là aussi des souvenirs fous : la réception à la mairie de Tarragone en fanfare et le dîner officiel à la table du Maire ; le défilé des délégations dans les rues de Belley ou la présence non-stop du GIPN afin d'assurer la sécurité de certains joueurs internationaux...

Le sport est aussi la possibilité d'enrichissement culturel entre autres ?

Certainement ! Le sport, c'est l'opportunité de partage et d'échanges, mais aussi d'émulation et de formations. Pour moi, c'est surtout l'apprentissage de l'engagement (dévié, coupé, lifté... !) vis-à-vis des autres et le plus difficile et le plus gratifiant *in fine*, l'engagement envers soi-même. On en parle moins, mais gérer/diriger dans le sport est un vrai challenge personnel. Tu t'engages toi-même et tu dois rendre des comptes ! Toutes ces expériences sont source d'enrichissement. Finalement, le sport est une très bonne école de la vie.

Des regrets ?

Peut-être celui de ne pas m'être présentée à la Fédé pour promouvoir le TT féminin. J'avais des idées, mais je n'ai pas franchi le pas... Néanmoins, je suis plutôt fière de ma carrière ! Mon « CV » se conclut d'ailleurs sur ce que le sport et mon engagement m'ont apporté.

Merci Valérie !



